



Homélie du père Laurent Maurin : 14^e dimanche du TO B

Marc 6, 1-6 ; Corinthiens 12, 7-10

Le prophète rejeté

Qui est Jésus ?

Nous allons souvent un peu vite et nous le présentons comme Roi et Seigneur, Sauveur et Dieu lui-même... Et nous avons raison, mais ces titres appartiennent davantage à la fin de la période de rédaction des 4 évangiles (vers 100, avec celui de Jean par exemple...) et nous oublions les premières rédactions (dans les années 60, avec Marc...) comme celle-ci (Marc, chapitre 6, 1-6).

Jésus nous y est présenté comme un prophète, ancré dans la vie réelle ordinaire, avec son village, avec son métier, avec sa famille dont les frères et sœurs sont bien connus.

Il est un prophète qui choque par son enseignement et ses gestes de guérison, en décalage par rapport à la religion officielle du temps, mais surtout il est rejeté.

Sa sagesse et ses miracles ne sont pas source d'adhésion, au contraire, ils ne nourrissent pas la foi de ses interlocuteurs.

Une mission en échec ? Oui, sûrement, selon Marc, mais cependant Jésus ne semble pas pour autant se décourager, et il continue.

Cette situation de Jésus, prophète rejeté et incompris est très parlante pour aujourd'hui. En effet, c'est ainsi que la majorité de nos contemporains le perçoivent ! Non seulement donc ce n'est pas nouveau, mais cette attitude de rejet est inhérente à l'annonce de l'évangile depuis Jésus lui-même.

La bonne nouvelle qu'il nous apprend, comme Paul le souligne à nouveau dans sa lettre aux Corinthiens, c'est que dans la faiblesse se déploie la force ! Cela n'est pas la logique humaine habituelle. Au contraire, il faut se vendre, se montrer fort, même si on ne l'est pas, se valoriser, ne pas reconnaître ses limites, même si l'on a rien de remarquable... C'est ce que veut notre société libérale... Et bien si l'évangile a toujours un sens, il est là : il est pour tous ceux qui peuvent être sans valeur remarquable apparente et qui sont rejetés (les licenciés, les placardisés, les burnaoutés, les délaissés, les incompris de toute sorte) et dont la vie a pourtant une grande valeur. Et ils ont pour maître et exemple : Jésus.

Je pense aujourd'hui, à nos ordinations de prêtre. S'il y a bien à notre époque des hommes incompris (et parfois avec raison !) ce sont souvent ces prêtres de notre Eglise, et s'il y a bien en même temps des hommes qui veulent mettre au plus près leurs pas dans ceux de Jésus, c'est bien aussi ceux qui demandent l'ordination presbytérale. Ils ne doivent jamais oublier ce prophète incompris qu'est Jésus, notre maître en la matière que nous voulons justement suivre... malgré tout, parce qu'il éclaire aussi tous les incompris et rejetés de la terre, de tous les âges et de tous les lieux, l'ayant été lui-même.

Tout à l'heure, pour l'ordination de notre premier prêtre diocésain en Charente depuis 13 ans, aurons-nous bien en tête ce même extrait de l'évangile de Marc et de la lettre de saint Paul au Corinthiens, comme ligne directrice pour donner sens à son ministère ? J'espère que oui.

P. Laurent Maurin